



HMCS *Calgary* home on the range: patrolling coastal waters

By Navy Public Affairs

ESQUIMALT, B.C. — HMCS *Calgary* patrolled B.C.'s coastal waters from January 23 to February 3 in a sovereignty patrol. This patrol was intended to help maintain a government marine presence in Pacific waters. HMCS *Calgary* spent most of her time at sea patrolling the waters surrounding the northern half of Vancouver Island and the Queen Charlotte Islands.

The 4 770-tonne frigate, with 225 officers and crew, looked for unusual activities and provided information to other governmental departments, including the RCMP, the Department of Fisheries and Oceans, and the Canadian Coast Guard.

“Sovereignty Patrols accomplish a great deal,” said Commander Thomas Tulloch, commanding officer of HMCS *Calgary*. “They allow us to keep a close watch on our ocean approaches and to keep track of who’s doing what, where.”

For reasons of security, most of the ship’s findings on patrol remain confidential. “It is important for all citizens living in

coastal areas and other Canadians with maritime interests to experience a positive connection with the Navy,” said Cdr Tulloch. The B.C. coastline, which measures over 25 000 km in length, presents a challenge that makes regularly scheduled sovereignty patrols necessary, he added.

As part of HMCS *Calgary*'s patrol, the ship also stopped in Prince Rupert for a two-day port visit, the weekend of January 28-29. This port visit gave crew an opportunity to rest and meet with local citizens, and provincial and federal representatives in the patrol area.

Rear-Admiral Roger Girouard, commander of Maritime Forces Pacific, said in recent years, the Navy has increased the number of sovereignty patrols performed. “This has given us a greater on-the-water presence and has increased our surveillance capabilities.”

Last summer, Halifax-based frigate HMCS *Fredericton* went on a sovereignty patrol to the Arctic, a highly-publicized voyage because of an earlier visit to Hans Island by the Danish vessel HMDS

Vaedderen. Crew affirm this trek was not to claim sovereignty over the disputed island. She is now on a fisheries patrol.

Other Canadian sovereignty patrols have halted illegal fishing, helped save whales and troubled boaters.

Période de carénage pour le NCSM *Protecteur*

par le Ltv Rory Matheson

L'équipage du NCSM *Protecteur* s'accordera une pause bien méritée de son horaire chargé car le navire sera en période de carénage dont le coût s'élèvera à quatre millions de dollars. Le dernier carénage remonte à cinq ans et il y a beaucoup à faire pour garder le navire en état de fonctionner. Le NCSM *Protecteur* a été mis en service le 30 août 1969.

Depuis sa dernière remise en état, le navire a parcouru des milliers de milles nautiques et effectué d'innombrables ravitaillements en mer en sa qualité de navire d'approvisionnement de la côte ouest. Son navire jumeau, le NCSM *Preserver*, a terminé sa période de carénage en mai dernier et son personnel effectue actuellement des croisières d'endurance et des exercices d'entraînement en mer.

Le NCSM *Protecteur* a été pris en main par le chantier naval de Victoria, l'entrepreneur civil qui effectuera la majorité du travail d'entretien et de réparation.

Préparer un navire pour les radoubs est une tâche difficile. Comme une vente de liquidation chez Gap, le slogan non officiel du bateau était « Tout doit partir! ». Après la participation à un exercice de formation de groupe en novembre dernier, le carburant, les munitions, l'équipement clé et l'avitaillement ont été retirés du navire.

Les carénages routiniers comme celui-ci font nécessairement partie de l'existence d'un navire. L'entretien prend beaucoup de temps et d'efforts parce que des systèmes entiers, composés de centaines de parties, doivent être complètement démontés et reconstruits. La seule façon de le faire correctement est d'apporter le navire au quai pendant une certaine période et de procéder à un carénage.

« Il faut cesser nos opérations et prendre le temps nécessaire pour faire les réparations comme il se doit », explique le Capitaine de frégate Kelly Larkin, le commandant du navire. « Ainsi, le NCSM *Protecteur* sera en état de service et il sera capable d'accomplir toutes les missions qu'on lui confiera à l'avenir. »

Lors des radoubs, l'équipage du navire s'acquitte de différentes tâches. Certains marins travaillent dans les bureaux du navire à terre et s'occupent de l'administration quotidienne. Beaucoup sont à Halifax, avec le NCSM *Preserver* pour conserver et perfectionner les compétences propres aux équipages de ces navires particuliers. Les membres de l'équipage peuvent passer plus de temps avec leurs familles, assister à des cours de perfectionnement et à des formations en équipe.

Le NCSM *Protecteur* devrait être prêt au milieu de 2007.

Protecteur enters refit

By Lt(N) Rory Matheson

HMCS *Protecteur* is taking a well-deserved break from her busy sailing schedule after entering a \$4 million refit. It has been five years since the ship's last refit and there is much work to be done in order to keep her sailing smoothly into the future. She was commissioned August 30, 1969.

Since her last refit, the ship has sailed thousands of nautical miles and performed countless replenishments at sea as the west coast's supply ship. Her sister ship, HMCS *Preserver*, left refit last May and is now in workups and training exercises at sea.

Protecteur has been turned over to Victoria shipyards, the civilian contractor that will perform the majority of the maintenance and repair work.

Preparing the ship for refit is a challenging task. Like a clearance sale at The Gap, the ship's unofficial motto has been, “Everything must go!” After participating in a training group exercise last November, fuel, ammunition, key equipment and all types of stores have been removed.

Periodic scheduled refits like this one are a necessary part of a ship's life. Maintenance takes a tremendous amount of time and effort because entire systems with hundreds of parts have to be completely taken apart and refurbished. The only way to do this correctly is to bring the ship alongside for a length of time and carry out a refit.

“We must take a break from operations and put in the time needed to do the work properly,” said Commander Kelly Larkin, the ship's commanding officer. “This will ensure that HMCS *Protecteur* will be a good, serviceable ship, capable of accomplishing any mission she may be tasked in the future.”

During the refit, the ship's company is employed in different ways. Some work out of the ship's shore offices, refurbishing equipment and carrying out daily administration. Many are in Halifax to sail in HMCS *Preserver* to maintain and develop the skill sets unique to these ships. Crew can spend more time with their families and to attend career courses and team training.

HMCS *Protecteur* is expected to be ready in mid-2007.

Le NCSM *Calgary* patrouille des eaux côtières

par les Affaires publiques de la Marine

ESQUIMALT (C.-B.) — Du 23 janvier au 3 février, le NCSM *Calgary* a parcouru les eaux côtières de la C.-B. dans le cadre d'une patrouille de souveraineté visant à maintenir une présence maritime du gouvernement dans les eaux du Pacifique. Le NCSM *Calgary* a passé le plus clair de son temps à patrouiller les eaux entourant la partie nord de l'île de Vancouver et les îles de la Reine-Charlotte.

Les 225 officiers et membres de l'équipage de la frégate de 4770 tonnes étaient à l'affût d'activités inhabituelles et transmettaient des renseignements aux autres ministères tels que la GRC, le ministère des Pêches et des Océans et la Garde côtière canadienne.

« Les patrouilles de souveraineté permettent d'accomplir beaucoup », affirme le Capitaine de frégate Thomas Tulloch, commandant du NCSM *Calgary*. « Elles nous permettent de surveiller de près ceux qui approchent de nos océans et de mieux savoir qui fait quoi et où. »

Pour des raisons de sécurité, la plupart des renseignements recueillis lors de la patrouille doivent rester confidentiels. « C'est important pour tous les habitants des régions côtières et pour les autres Canadiens ayant des intérêts maritimes d'avoir des liens positifs avec la Marine »,

explique le Capf Tulloch. La côte de la C.-B., s'étendant sur 25 000 km, présente un réel défi, si bien que les patrouilles de souveraineté régulières y sont nécessaires, ajoute-t-il.

Lors de la patrouille, le NCSM *Calgary* s'est arrêté à Prince Rupert pour une visite au port durant la fin de semaine des 28 et 29 janvier. Les membres de l'équipage ont pu se détendre et rencontrer des citoyens de la région, ainsi que des représentants provinciaux et fédéraux de la région patrouillée.

Le commandant des Forces maritimes du Pacifique, le Contre-amiral Roger Girouard, a dit qu'au cours des dernières années, la Marine a augmenté le nombre de patrouilles de souveraineté. « Nous avons ainsi acquis une plus grande présence maritime et rehaussé nos capacités de surveillance. »

L'été dernier, le NCSM *Fredericton*, une frégate affectée à Halifax, est allé effectuer une patrouille de souveraineté en Arctique, un voyage très médiatisé à cause d'une visite antérieure du vaisseau danois HMDS *Vaedderen* à l'île de Hans. L'équipage signale que le voyage n'avait pas pour but de revendiquer ce territoire. Le NCSM *Fredericton* réalise actuellement une surveillance des pêches. D'autres patrouilles de souveraineté canadiennes ont permis de freiner la pêche illégale, ont aidé à sauver des baleines et des navigateurs en difficulté.

NAVAL TERM OF THE WEEK

Swallow the Anchor: To retire from a naval career; the sailor no longer has use for the anchor he or she has relied upon for so long.

TERME MARITIME DE LA SEMAINE

Swallow the Anchor : Quitter sa carrière navale. Le marin n'a plus besoin de l'ancre sur laquelle il s'est fié pendant si longtemps.